

# BADEN-POWELL MODELE POUR NOS PETITS CATHOLIQUES ?

## AVERTISSEMENT

Le sujet abordé dans cette Lettre est un de ceux qui risquent de provoquer chez certains lecteurs une forte poussée d'adrénaline : bref, c'est un sujet qui fâche ! C'est le signe que l'on touche une plaie. Il importe donc de l'étudier la tête froide et d'une façon très objective. **Nous avons conscience qu'en attaquant le scoutisme, plusieurs personnes vont se sentir blessées, mais nous avons aussi conscience de faire œuvre de charité, à la fois pour ces personnes pour qu'elles ouvrent les yeux, et pour nos contemporains pour qu'ils se prémunissent contre les dangers du scoutisme et de ses principes philosophiques.**

Ce sont ces principes directeurs infusés par Lord Baden-Powell lui-même, plus petit commun dénominateur de tous les mouvements scouts, que j'essaie d'étudier à la lumière de la Foi Catholique. Je ne nie donc absolument pas l'excellent travail de charité chrétienne et de formation fait par des centaines d'Aumôniers, de cheftaines et de chefs de troupes Catholiques, qui consacrent généreusement un temps considérable à cultiver les âmes de leurs jeunes. La bonne volonté est certaine, mais la bonne volonté ne suffit pas.

**Il faut donc soigneusement distinguer la philosophie scout, c'est à dire l'esprit scout (qui vient de Baden-Powell lui-même) de la partie « pratico-pratique » du Scoutisme (par exemple, il n'y a rien de répréhensible, bien au contraire, à apprendre à un jeune garçon à se débrouiller dans la nature, à**

faire un feu avec deux silex, ou à prendre un azimut avec une boussole ...)

Il faut impérativement élever le débat, étudier le problème avec la raison illuminée par la Foi Catholique, et non avec le cœur : le sentimentalisme empêche l'usage objectif de l'intelligence.

## QUI ETAIT BADEN-POWELL ?

Je citerai d'abord un document de la franc-maçonnerie publié dans « La Chaîne d'Union », et révélé par Monseigneur Ducaud-Bourget, dans sa revue « Matines » (numéros d'avril à décembre 1983).

« Le fondateur du Scoutisme est le général anglais Baden-Powell, un colonial, qui avait eu des contacts avec de nombreuses peuplades primitives et qui en avait étudié les mœurs ; il vécut longtemps aux Indes et parvint à une connaissance approfondie de la philosophie hindoue.

« **Il était Franc-Maçon, très versé dans les sciences occultes et faisait partie de la Société Théosophique** ». Cette branche maçonnique gnostique, illuministe et ésotérique particulièrement dangereuse, avait été fondée en 1875 par **Helena Petrovna Blavatsky**, qui niait l'historicité de Jésus-Christ ; l'objectif déclaré de cette secte était « d'effacer le Christianisme de la face de la terre, et de chasser Dieu des Cieux ».

Le Marquis de la Franquerie, dans son livre inédit « Lucifer et le pouvoir occulte »

précise par ailleurs « que le premier exposé de Baden-Powell sur le Scoutisme remonte à 1883, et que la première application pratique de sa méthode scout eut lieu dans un camp d'enfants du 25 juillet au 9 août 1907.

« Une très proche collaboratrice de Baden-Powell à la direction du Scoutisme s'appelait **Annie Besant** (1847-1933) : elle était Présidente de la Société Théosophique ! » Voici ce qu'elle déclarait en 1880, au cours d'un congrès de libres penseurs à Bruxelles : « Il faut avant tout combattre Rome et ses Prêtres, lutter partout contre le Christianisme et chasser Dieu du Ciel ! Nous voulons un nouveau ciel et une nouvelle terre, édifiés sur les ruines de l'ancienne civilisation chrétienne ».

## L'INFLUENCE MAÇONNIQUE

Le Marquis de la Franquerie continue : « L'Église Catholique se dressa sans tarder contre le Scoutisme de Baden-Powell ; elle fut la première à apercevoir et à proclamer la parenté du Scoutisme et de la Franc-Maçonnerie.

Dès le 17 septembre 1911, (nous sommes sous Saint Pie X), le Saint-Siège fit une première mise en garde : « le Scoutisme se développe en dehors du Catholicisme, donc contre le Catholicisme ».

Citons encore Monseigneur Delassus, autorité incontestée dans ce domaine, qui écrivait le 21 octobre 1911 dans la Semaine Religieuse du diocèse de Cambrai : « Il y a entre les scouts des grades, des insignes, des cris d'animaux, tout un code de signes secrets pour se distinguer et se reconnaître (« totémisations », etc.) : toutes choses qui portent bien avec elles un relent qui vient des Loges.

« L'origine du Scoutisme est très suspecte et l'on peut constater sa très visible parenté avec la Franc-Maçonnerie. C'est bien la Franc-Maçonnerie pour enfants ».

L'Évêque d'Angoulême précisait : « Le Scoutisme imite trop la Franc-Maçonnerie pour ne pas poursuivre le même but ; il en a l'initiation, le serment, les grades, épreuves, mots et signes de reconnaissance, saluts ... ».

## LES PRINCIPES DANGEREUX DE BADEN-POWELL

Précisons les grands axes de la pratique de la « Philosophie Scout », revue et corrigée par Baden-Powell et Annie Besant

- **La grande Fraternité Scout** : C'est un mot qui traduit une réalité très importante pour les scouts. C'est la « grande Fraternité de la famille Scout », et il est clair que ceux qui ne sont pas scouts sont considérés un peu comme des « non initiés » car ils n'ont pas « l'esprit scout » !

**Le Scoutisme étant né laïque et non confessionnel, il n'est pas surprenant de retrouver en lui tous les faux principes de l'œcuménisme.**

Lorsque des scouts de différentes tendances se retrouvent, ils cherchent instinctivement à pratiquer cette grande Fraternité dont ils parlent constamment, et essaient donc toujours de cacher les différences doctrinales qui les séparent pourtant en profondeur. La « Fraternité Scout » transcende les questions doctrinales et veut les faire oublier : c'est la politique de l'autruche, qui se cache la tête dans le sable pour ne pas voir le danger qui s'approche. Ce genre « d'œcuménisme scout » pour préserver à tout prix la « Fraternité Scout » est très fréquent.

**Dans ces conditions, le Scoutisme aboutit à un libéralisme pratique et à un sectarisme typiquement maçonnique, extrêmement dangereux, mais prolongement logique de cette grande Fraternité scout.**

**Le scoutisme est une praxis : une manière de vivre, de penser, de croire, dans laquelle la doctrine est passée au second plan pour laisser le sentiment maître de toutes les puissances de l'âme.**

- **La Spiritualité Scout** : J'avais appris au Séminaire les différentes spiritualités dominicaine, franciscaine, carmélitaine ou jésuite ; mais jamais on ne m'avait parlé de l'existence d'une « Spiritualité Scout ».

Elle existe pourtant dans l'esprit de certains scouts à tel point qu'il existe même un ordre religieux scout (Sainte Croix de Riaumont).

- **Le Livre de la Jungle** : Ce livre de Rudyard Kipling (fervent franc-maçon, membre de la Société Rosicrucienne anglaise) est à la base du louvetisme scout. L'histoire de Mowgly recueilli par une meute de loups est radicalement naturaliste. Dieu y est absolument étranger.

**Ce naturalisme est présent partout dans le Scoutisme.** Ainsi par exemple, les petits louveteaux appelleront leur cheftaine « Akela » au lieu d'utiliser son beau prénom de Baptême.

De même, l'esprit de la B.A (la bonne action) est naturaliste chez Baden-Powell. Il ne faut pas confondre la charité naturelle (aider une vieille dame à traverser la rue) et la charité surnaturelle (vivre en état de grâce par la pratique des Commandements de Dieu) qui donne à la B.A. sa vraie valeur surnaturelle. Sans la grâce sanctifiante, nos actions ne valent surnaturellement rien pour Dieu, c'est à dire ne sont pas méritoires.

Le tutoiement généralisé des chefs face à leurs scouts n'arrange rien. Ce n'est pas pour rien que Monseigneur Lefebvre demandait à ses Prêtres de vouvoyer tous les enfants dans nos écoles.

## **AUTRES DIFFICULTES**

Il est facile d'avoir le crâne rasé, de porter la culotte de cuir, et de traverser les villages en hurlant « C'est nous les Africains », (rassurez-vous, je n'ai rien contre les chants militaires), mais ce n'est pas cela qui fait un esprit Catholique et qui forme une âme d'élite ! L'esprit collégien, très fréquent dans le scoutisme, empêche souvent les âmes de mûrir.

**Contrairement à ce que pensent de nombreux scouts, la vie n'est pas un « grand jeu »** (Guy de Larigaudie), **mais un terrible combat des forces du bien contre celles du mal.** Ce combat n'est pas possible sans l'aide de Dieu, car il dépasse nos forces naturelles.

**Une autre conséquence désastreuse du naturalisme scout fut la destruction de**

**pratiquement tous les patronages paroissiaux.** Les patronages établis par les Pères Lallouant et Timon David étaient éminemment surnaturels dans tous leurs principes autant dans la théorie que dans la pratique.

## **LE SCOUTISME PEUT-IL ETRE CATHOLIQUE ?**

**Le scoutisme de Baden-Powell est clairement incompatible avec la Foi Catholique et Baden-Powell ne peut en aucun cas être considéré comme un modèle pour nos petits Catholiques.**

**L'essence même du Scoutisme voulu par Baden-Powell et Annie Besant est révolutionnaire, le mouvement fonctionnant comme une société de pensée qui se développe et qui propose un idéal de vie en dehors des structures naturelles : la famille, la paroisse, la profession.** Ce n'est pas pour rien que Baden-Powell parlait si souvent de « la Famille Scoute ».

La séparation des générations a porté à la société un tort énorme : le mouvement de jeunes, la mise à part de la jeunesse, est une création révolutionnaire. L'auto-formation du jeune au sein de mouvements de jeunesse est une utopie nuisible, qui permet toutes les manipulations des sociétés de pensée. Dans l'Évangile, lorsque Jésus guérit un enfant, l'évangéliste prend soin de noter qu'Il le rend systématiquement à ses parents !

**Mais la question peut être posée : peut-on « baptiser » ou « catholiciser » le scoutisme ?**

Avant de répondre, il est utile de donner les précisions suivantes. Marc Sangnier, fondateur du « Sillon », condamné par le Pape Saint Pie X en 1910 pour son modernisme et son « Catholicisme libéral », avait envisagé la fondation d'un « Scoutisme Catholique ».

Monseigneur Jouin, autre autorité ecclésiastique en matière de lutte contre la Franc-Maçonnerie, dans sa Revue Internationale des Sociétés Secrètes, répondait dès 1912 à l'objection du « Scoutisme Catholique », en écrivant : « le Scoutisme prétendument Catholique ayant été préconisé par un Marc San-

gnier, ne peut que devenir une école d'anarchie et un très grand péril pour les âmes ».

Le Père Sevin, le Père Doncœur et le Chanoine Cornette ... ont essayé avec beaucoup de générosité chrétienne de « baptiser » le scoutisme de Baden-Powell (le Pape Pie XII a d'ailleurs adressé plusieurs discours aux scouts) !

**Mais l'arbre planté par Baden-Powell était tordu par le naturalisme et le libéralisme. Nos bons Pères, de bonne foi, ont tenté de redresser l'arbre, mais ne reviendra-t-il pas toujours à sa position d'origine au moindre relâchement ? Le tronc même de l'arbre n'est-il pas tordu contre-nature ?**

Les Pères Sevin, Doncœur et Cornette ... ont-ils réussi dans leur délicate entreprise ?

Je laisse à de plus compétents que moi le soin de répondre à cette question qui est très complexe. Mais si le Scoutisme « catholicisé » parle toujours autant de Baden-Powell, de la grande Fraternité Scoute, de Spiritualité Scoute, continue d'utiliser le Livre de la Jungle comme base du louvetisme ..., ne serait-ce pas la preuve que ce « baptême » n'a été qu'un « plaquage » ? On a peut-être changé quelques accidents, mais la substance n'est-elle pas restée la même, et les principes directeurs de Baden-Powell ne sont-ils pas en fait toujours là ?

Le Scoutisme « catholicisé » n'a-t-il corrigé que la lettre de la condamnation de Saint Pie X contre le « Sillon » ? La réponse à cette condamnation n'a-t-elle pas été, pour certains au moins, une tromperie : « Catholicisons le Scoutisme, et le tour est joué » ?

De plus, pourquoi aller chercher chez les ennemis de l'Église, les Protestants, les Francs-Maçons ... des principes éducatifs pour nos enfants, alors que l'Église Catholique nous apporte tout sur un plateau ? Les principes éducatifs d'un Saint Jean Bosco, d'un Saint Jean Baptiste de la Salle, des Pères Lallemand et Timon-David, et de tous les grands éducateurs chrétiens sont bien plus sûrs ! Le naturel sans la grâce restera toujours un naturel « blessé », parce que l'homme est marqué dans le plus profond de sa nature par le péché originel.

**Subordonnons donc le Scoutisme aux principes doctrinaux catholiques, éliminons systématiquement toutes les déviations philosophiques scoutes, son naturalisme, sa « Fraternité » et sa « Spiritualité », la cabale « initiatique », le Livre de la Jungle, etc. Le Scoutisme ne sera peut-être plus Scout, mais il sera Catholique : c'est là tout ce qu'il lui faut et tout ce que le Bon Dieu veut !**

Nous concluons avec une belle citation du Père Timon-David.

**« Fanfare, théâtre, projections, gymnastique, jeux, etc., je ne blâme point tout cela. Au début, moi aussi je les avais crus indispensables ; ce ne sont que des béquilles qui s'emploient faute de mieux. Mais, plus je vais, plus mon but et mes moyens se sur-naturalisent, car je vois de plus en plus clairement que toute œuvre bâtie sur l'humain est appelée à périr, et que seule l'œuvre qui vise le rapprochement de Dieu et des hommes par la vie intérieure est bénie par la Providence.**

**« Les instruments de musique sont au grenier depuis longtemps, le théâtre m'est devenu inutile, cependant l'œuvre prospère plus que jamais. Pourquoi ? C'est parce que mes Prêtres et moi voyons, Dieu merci, bien plus juste qu'au début, et que notre foi dans l'action de Jésus et de la grâce s'est centuplée.**

**« Croyez-moi, n'hésitez pas à viser le plus haut possible, et vous serez étonnés des résultats : n'ayez pas seulement comme idéal d'offrir aux jeunes gens un choix de distractions honnêtes qui détournent des plaisirs défendus et des relations dangereuses, ni simplement les vernir de christianisme par une assistance machinale à la Messe, ou par la réception très distancée et à peine passable des Sacrements : 'duc in altum', montez plus haut ! »**

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte

## **CONCLUSION**